

***The Arthur Papers — being the Canadian Papers Mainly Confidential, Private, and Demi-Official of Sir George Arthur, K.C.H., Last Lieutenant-Governor of Upper Canada. In the Manuscript Collection of The Toronto Public Libraries. Edited by Charles R. Sanderson. Volume 3 — April 1840 — June 1850 and Index. Toronto Public Libraries and University of Toronto Press, 1959. 603 p. 513-603 consacrées à l'Index.***

Lionel Groulx, ptre

Volume 13, numéro 4, mars 1960

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302014ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302014ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Groulx, L. (1960). Compte rendu de [*The Arthur Papers — being the Canadian Papers Mainly Confidential, Private, and Demi-Official of Sir George Arthur, K.C.H., Last Lieutenant-Governor of Upper Canada. In the Manuscript Collection of The Toronto Public Libraries. Edited by Charles R. Sanderson. Volume 3 — April 1840 — June 1850 and Index. Toronto Public Libraries and University of Toronto Press, 1959. 603 p. 513-603 consacrées à l'Index.*] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 13(4), 583–585.  
<https://doi.org/10.7202/302014ar>

*The Arthur Papers* — being the Canadian Papers Mainly Confidential, Private, and Demi-Official of Sir George Arthur, K.C.H., Last Lieutenant-Governor of Upper Canada. In the Manuscript Collection of The Toronto Public Libraries. Edited by Charles R. Sanderson. Volume 3 — April 1840 — June 1850 and Index. Toronto Public Libraries and University of Toronto Press, 1959. 603 pages. 513-603 consacrées à l'Index.

Sir George remplit les fonctions de lieutenant gouverneur du Haut-Canada, pendant trois ans, du 23 mars 1838 au 11 février 1841: période brève, mais fort agitée. L'on se souviendra qu'il fait le pont entre sir F. Bond Head et lord Sydenham. Et il paraît bien avoir exercé un temps, sous lord Sydenham, un pouvoir équivalent à celui de gouverneur du Haut-Canada, quoique sans l'usage du Grand sceau (304). L'un de nos directeurs, M. Léo-Paul Desrosiers, dans cette même *Revue* (septembre 1950,

285-286) a déjà analysé le premier volume de ces « Papers », publiés alors en trois fascicules, sous couvertures séparées. M. Desrosiers avait alors noté, avec quelle adresse et sur la foi de quels services de renseignements, Sir George avait pu facilement mater la seconde rébellion de 1838 au Canada. M. Desrosiers avait aussi souligné la clairvoyance du lieutenant gouverneur. A l'encontre des prévisions de lord Durham, ce dernier avait appréhendé, sur le plan politique, dans la future union des deux Canadas, au lieu de la coalition tant souhaitée des Anglais des deux provinces, le rapprochement beaucoup plus plausible des libéraux ou partisans du « gouvernement responsable » dans les deux parties de la province. Les événements devaient donner raison à Sir George Arthur. Preuve, dirons-nous en passant, et en dépit de trop d'historiens superficiels, qu'il y allait beaucoup moins, en 1837-1838, d'une lutte de races que d'une lutte pour la conquête de la liberté politique.

Ce 3<sup>e</sup> et dernier volume des *Arthur Papers* couvre la dernière année du gouvernement de Sir George, d'avril 1840 à mars 1841. L'auteur y a ajouté quelques autres documents qui ont trait au reste de la carrière de l'ancien lieutenant gouverneur du Haut-Canada, devenu gouverneur de Bombay jusqu'en 1846, puis entré en Angleterre où il meurt en 1854. La correspondance de Sir George en ce 3<sup>e</sup> volume, apporte, il faut en convenir, peu de nouveau. Quelques détails pourtant, par-ci par-là, en particulier dans l'échange de lettres entre le lieutenant gouverneur et lord Sydenham, méritent d'être retenus. Sir George reproche fréquemment aux hommes de Londres de mal entendre les affaires canadiennes. Mais combien aussi ces politiques d'outre-mer, et Sir George aurait pu en convenir, sont mal renseignés par leurs correspondants des colonies. A la veille des premières élections de 1841, sous le régime de l'Union des Canadas, l'on voit, par exemple, que Sir George et lord Sydenham s'entretiennent dans l'espoir d'un triomphe probable de ce qu'ils appellent les « hommes modérés ». Et, par « hommes modérés », ils entendent, on le devine, les adversaires des radicaux, genre Baldwin. On sait jusqu'à quel point les prochains événements allaient tromper ces calculs. On retiendra au passage, le jugement porté par Sir George, sur l'« Adresse » de LaFontaine aux électeurs de Terrebonne. Il y voit une pièce de haute valeur (by far the most important Document of the kind I have yet seen). Une chose inquiète cependant le lieutenant gouverneur : la sorte d'amis que LaFontaine s'est faits à Toronto, parmi lesquels Robert Baldwin (130).

Cette correspondance contient bien d'autres renseignements : liquidation des dernières misères de la rébellion ; attitudes des groupes et des partis, en Angleterre et de ce côté-ci de l'océan devant le projet d'union des Canadas ; rumeurs des alliances possibles, choix de la capitale de la nouvelle province ; prochaines immigrations, etc., etc. Dans l'ensemble, document indispensable pour l'étude de ces trois années de l'histoire canadienne. On peut regretter toutefois que cette publication ait manqué totalement d'une introduction. Qui ne souhaiterait à tout le moins quelques notes biographiques sur Sir George Arthur et autres personnages de la politique coloniale à cette époque ? Il est dommage également que nulle référence n'apparaisse au bas des pages, références qui ne seraient pas de trop pour situer maints événements de l'époque. Chacune des pièces de ce considérable dossier porte son numéro. Mais veut-on dater tel et tel de ces documents ? Nulle autre ressource que de recourir soit à une page du début ou soit à une date générale semée ici et là, mais uniquement pour chaque année ou chaque mois. Lacunes qui ne simplifient pas le travail du chercheur et qu'il eût été facile, ce semble, de corriger.

LIONEL GROULX, ptre